

tance de la part des anciens privilégiés ; époque d'abrutissement moral calculé pour tenir tête aux symptômes du libéralisme ; commencement du règne de la possession ; la bourgeoisie s'accroît, s'enfle, forte de ses immunités et de la faiblesse des seigneurs, ses anciens maîtres. Marchant d'abord avec le système religieux, mais l'étouffant plus tard, elle est bientôt la maîtresse, parce qu'elle peut arriver partout, et que la possession assurée est le plus puissant mobile des siècles dits civilisés. Mais par un malheur qu'on ne saurait trop déplorer, l'amour, la passion d'avoir absorba les quelques facultés intelligentes qui restaient surnageant au milieu des classes infimes. L'instinct passif mais énergique de la conservation y joignit son énervante puissance.

Savoir ne fut plus rien ; avoir fut tout : l'or succédait à l'art,

On rencontre encore quelques fortes organisations, mais rares, clairsemées ; louées, portées aux nues par le fait même de leur isolement. Mépris du courage, affectation dans les formes, puis dans les sentiments. Préparés par la renaissance, voici venir Louis XV, Wateau, Bouché, Mansard ; bergers, fleurs, moutons et houlettes ; satins roses et bleus, galons, perruques et épées de salons... Jadis c'étaient saint Louis, Duguesclin, Bayart ; la croix et le glaive ; c'étaient les torches, le poison, des cotes de maille, des faucons, des chevaux, des combats, le viol, le meurtre et les amours passionnées.... Quant aux arts, voyez nos vieilles villes...

Plus tard encore, la révolution, poussée en avant par la stupide résistance des ordres privilégiés, et le désir de progression qui animait les masses ; la révolution, bouillante d'abord, ivresse née du pouvoir et nourrie de sang, promène le fer dans son propre sein et dévore ses meilleurs, ses plus chers enfans. Alors renaissent les grandes idées, les dévouements sublimes, martyrs et bourreaux. Transition cruelle par sa brusquerie, choc de mille corps divers d'où devaient nécessairement jaillir de violentes étincelles ; source présumable d'un grand et durable système, mais, hélas ! sans suite,